

- La Journée mondiale du bénévolat
- Les risques majeurs
- Les Rencontres Havre Séries
- L'interview : Dominique Blanc-Francard, ingénieur du son et réalisateur

LE HAVRE, VILLE VERTE PAR NATURE





ESPOIRS



LA FRANCE
RENCONTRE
LA CORÉE DU SUD



EQUIPE DE
FRANCE
DE FOOTBALL
ESPOIRS



STADE
OCÉANE
LE HAVRE

FRANCE CORÉE DU SUD

20 NOVEMBRE 18H30

LE HAVRE
STADE OCÉANE



SCAN ME



BILLETS DISPONIBLES À PARTIR DE
SUR **BILLETTERIE.FFF.FR** **8€**



FFF.fr @equipefrance @fff



© Lou Benoist

La lutte contre les violences faites aux femmes doit rester une priorité nationale.

Il ne s'agit pas seulement de condamner toute forme de violence à l'égard des femmes mais d'agir, sans rien laisser passer. À l'école et dans les associations sportives, dans la rue et dans l'intimité des foyers, aucune forme de harcèlement, aucune forme de violence physique ou verbale ne sauraient être tolérées. Fermer les yeux, se résigner, c'est souvent le début d'un engrenage destructeur pour un couple, et pour ses enfants.

En 2022, 118 femmes ont été tuées, en France, par un conjoint ou un ex-conjoint. Chaque féminicide est un traumatisme pour des familles entières, des amis, des collègues. Chaque féminicide est un deuil qui nous sidère et nous concerne tous. Car il montre que nous n'avons pas encore gagné ce grand combat culturel pour l'égalité entre les filles et les garçons, les femmes et les hommes.

Au Havre, des associations et des partenaires se mobilisent, chaque jour, pour les soutenir. Le réseau Violences IntraFamiliales (VIF) garantit aux victimes une écoute et un accompagnement de grande qualité. La campagne d'affichage réalisée à l'occasion de la Journée internationale du 25 novembre sensibilise aussi les habitants à cette priorité nationale. Les Fabriques, au plus proche des Havraises et des Havrais, proposent une programmation qui met les femmes à l'honneur. La Police, le Parquet, la Maison de Justice et du Droit de Caucriauville œuvrent activement pour prendre en charge, sur le long terme, les victimes.

Je suis aussi heureux d'annoncer qu'une Maison des femmes, portée par le Groupe hospitalier du Havre, ouvrira bientôt ses portes. Sur le modèle de la Maison des femmes de Saint-Denis, créée par Ghada Hatem, ce lieu accueillera les femmes vulnérables et victimes de violences en leur proposant un accompagnement global, à la fois médical, social, psychosocial et juridique. La reconstruction, pour les femmes victimes de violence, demande du temps. Elle pourra commencer dans cet environnement privilégié.

Chacun d'entre nous doit se mobiliser, à son niveau, pour en finir avec une forme de banalisation des violences, qui continue à conduire au pire. Il n'y a qu'ensemble que nous pourrons faire reculer les violences faites aux femmes, en promouvant des comportements responsables, respectueux, dignes de notre civilité républicaine.

Vous êtes victime ou témoin ? Des numéros existent. Retenons-les : 3919 – Violences Femmes Info / 114 – par SMS si vous ne pouvez pas parler

Edouard PHILIPPE
Maire du Havre

04 BREF !

05/09 L'ACTU

La Journée mondiale du bénévolat, les violences faites aux femmes, les risques majeurs, les Rencontres Havre Séries...

13 MAGAZINE

La 24^e édition du festival de cinéma de l'association Du Grain à Démoudre

14 ILS FONT BOUGER LE HAVRE

L'association L'Ancre Océane

15 L'INTERVIEW

Dominique Blanc-Francard, ingénieur du son et réalisateur

16/17 L'AGENDA

18 TRIBUNES LIBRES

10/12 ZOOM La nature en ville



© Philippe Bréard

Vente de livres et de vinyles

Le Secours catholique organise une vente de livres (romans policiers, bandes dessinées, livres d'art, livres jeunesse...) et de vinyles les 2 et 3 décembre. L'argent récolté durant le week-end servira à financer l'opération Café de rue, qui permet d'accompagner les personnes sans domicile fixe.

Samedi 2 décembre de 14 h à 18 h et dimanche 3 décembre de 10 h à 17 h
Maison Diocésaine - 22, rue Séry

Les conseils de quartier à venir sur la quinzaine

Ouvertes à tous, ces réunions sont un véritable relais entre les habitants et la municipalité. Vous avez des questions à poser concernant votre quartier ? Envoyez-les à l'adresse mail conseilsdequartiers@lehavre.fr au plus tard 48 heures avant le début de chaque conseil qui commence à 18 h 30.

SAINT-VINCENT/GOBELINS : jeudi 23 novembre 2023, salle des fêtes François I^{er}

THIERS-COTY : lundi 27 novembre 2023, Grands salons de l'Hôtel de Ville

BOIS-DE-BLÉVILLE : mercredi 29 novembre 2023, Fabrique Pierre Hamet

Plus d'infos sur lehavre.fr

Don du sang : nous avons besoin de vous !



Les réserves de sang, plaquettes et plasma sont actuellement en forte baisse. Pour s'assurer de ne pas en manquer, l'Établissement français du sang organise une collecte mobile le samedi 25 novembre, de 10 h à 17 h, à l'Hôtel de Ville. La Maison du don, rue Bernardin-de-Saint-Pierre, vous accueille les lundi, mardi, mercredi et vendredi de 9 h à 18 h, le jeudi de 11 h à 19 h et le samedi de 8 h à 13 h.

Prise de rendez-vous sur mon-rdv-dondesang.efs.sante.fr
ou en appelant le 02 35 21 19 33.

Rencontre thématique sur Claude Monet

Le jeudi 23 novembre de 14 h à 16 h, la Fabrique Louis Blanc organise une rencontre avec Serge Vernhet, créateur de contenus culturels, sur le peintre Claude Monet. Lors de cette conférence, revivez l'histoire de son art à travers des vidéos, un quiz et des échanges avec les participants. Démarrées il y a un an, les rencontres thématiques ont pour objectif de faire vivre la culture dans tous les quartiers de la ville. Depuis, une vingtaine d'écrivains, historiens, journalistes et médecins sont intervenus.

La Fabrique Louis Blanc - 52, rue Georges-Piat
Gratuit, sur inscription - 02 35 19 67 02 - lafabrique-louisblanc@lehavre.fr

Des portraits exposés à l'université



Depuis le 20 septembre, l'exposition « Les visages du tutorat étudiant en Normandie » met en lumière les étudiants au cœur des dispositifs de tutorat-étudiant au sein de l'Université Le Havre-Normandie. Des portraits de tuteurs et d'accompagnants sont ainsi présentés et illustrent la diversité des formes de tutorat, les compétences acquises ou développées, ainsi que les moments marquants qu'en retiennent les principaux acteurs. L'occasion idéale d'en apprendre plus sur eux et de découvrir les raisons qui les ont motivés à franchir le pas. L'exposition est visible jusqu'au 30 novembre à l'UFR Sciences et Techniques.

Université Le Havre-Normandie - 25, rue Philippe-Lebon

Un recueil sur le Sénégal

Josiane Labelle, auteure havraise, a écrit un recueil sur le Sénégal qui relate ses voyages depuis 2017. Au travers de ses rencontres, elle nous plonge dans le quotidien des Sénégalais et donne des idées de circuits pour découvrir le pays. Josiane Labelle écrit depuis les années 90 et a déjà plusieurs recueils à son actif.

Sénégal de Josiane Labelle, 78 p., 10 €

Disponible à La Petite Librairie - 27, rue Lesueur

Colis festif pour les seniors : pensez à vous inscrire

À l'occasion des fêtes de fin d'année, la Ville du Havre offre un coffret dégustation aux seniors havrais. Pour cela, vous pouvez vous inscrire jusqu'au vendredi 24 novembre 2023, au guichet de l'Hôtel de Ville, des mairies annexes ou maisons municipales, selon les horaires habituels d'ouverture au public.

Pour en bénéficier, vous devez être né avant le 1^{er} janvier 1954, résider au Havre, n'exercer aucune profession et avoir un revenu imposable qui ne doit pas excéder 16 373 € pour une personne seule et 30 559 € pour un couple.

Pensez, le jour de votre inscription, à vous munir d'une pièce d'identité, d'un justificatif de domicile de moins de six mois et de votre avis d'imposition 2023 sur les revenus 2022. La campagne d'inscription a débuté le 7 novembre et le nombre de colis n'est pas limité.

Plus d'infos sur lehavre.fr ou au 02 35 19 81 18 du lundi au vendredi de 9 h à 12h30 et de 13h30 à 16h30
(sauf dernier jeudi du mois, ouverture à 11 h)

DEVENIR BÉNÉVOLE, C'EST AUSSI FACILE QUE GRATIFIANT

La Journée mondiale du bénévolat et du volontariat le 5 décembre prochain est l'occasion de valoriser le bénévolat sous toutes ses formes.

La Ville du Havre est le premier interlocuteur pour les demandes de bénévolat : en vous adressant à la mairie ou en vous inscrivant en ligne sur lehavre.fr, vous serez redirigé vers la structure la plus adaptée à votre demande. Les personnes souhaitant intervenir sur des temps forts de la Ville seront incluses comme bénévoles pour les événements municipaux et ceux préférant s'inscrire dans une action sociale seront mis en relation avec le centre communal d'action sociale. La Ville peut également vous orienter vers des associations, ou encore la plateforme nationale JeVeuxAider.gouv.fr, recensant l'ensemble des offres de bénévolat associatif. De nombreux dispositifs, locaux, régionaux et nationaux existent pour les personnes volontaires. Certains s'adressent à des publics spécifiques, comme le dispositif Tope là proposé aux jeunes de 16 à 25 ans par le Département de la Seine-Maritime, qui leur permet, entre autres, de financer une partie de leur permis de conduire ou une formation en échange de quelques heures de volontariat.

Une journée de découverte le 5 décembre

Pour découvrir tous ces types de bénévolats, un événement est organisé au pôle Simone-Veil le 5 décembre, à l'occasion de la Journée mondiale du bénévolat et du volontariat. Ouvert à tous de 14 h à 18 h, ce salon proposera aux visiteurs des stands dédiés à



des thématiques diverses : bénévolat senior, dispositif Tope là, bénévolat municipal, dispositif JeVeuxAider, etc. Une exposition photographique sera également présentée pour valoriser par l'image la participation des bénévoles aux divers événements de la Ville, comme la Transat Jacques Vabre Normandie-Le Havre qui a rassemblé, fin octobre, environ 140 bénévoles.

Lucile Duval et Florian Creignou

Journée mondiale du bénévolat et du volontariat

Mardi 5 décembre de 14 h à 18 h au pôle Simone-Veil, 3, parvis Simone-Veil
Entrée libre

DES BÉNÉVOLES DE LA VILLE DU HAVRE TÉMOIGNENT



Patrick Marin

« Arrivé au Havre il y a maintenant trois ans pour profiter de ma retraite, j'ai rapidement songé à donner de mon temps à des associations. Je suis bénévole pour la Ville du Havre depuis septembre 2023. Ayant d'autres occupations parallèles, je souhaitais avoir une activité ponctuelle. J'ai commencé avec l'événement Sur les épaules des géants et dernièrement pour la Transat Jacques Vabre Normandie-Le Havre. Après avoir travaillé durant toute ma carrière, il me paraît normal aujourd'hui de consacrer du temps au bénévolat. »

© Anne-Bettina Brunet

Marie Dessolles



« Le bénévolat fait partie intégrante de ma vie depuis des années. C'est en 2017 que j'ai rejoint la vie associative havraise. En sept ans, j'ai pu participer à quatre éditions de la Transat Jacques Vabre Normandie-Le Havre, aux Grandes Voiles, aux visites insolites du stade Océane, à l'événement lié à l'image, Les Révélation, et, depuis septembre 2023, je suis bénévole à l'Association Réseau Échanges Culture où j'aide les demandeurs d'asiles, les personnes vivant en France depuis longtemps, ne sachant pas lire et/ou écrire. Pour moi, être bénévole, c'est recevoir deux fois plus que ce que l'on donne et c'est très enrichissant. »

© Anne-Bettina Brunet

Delphine et Gilles Jeangérard



« Habitant en région parisienne, nous sommes tombés amoureux du Havre lors de l'édition 2019 de la Transat Jacques Vabre Normandie-Le Havre, et nous avons décidé il y a maintenant deux ans de rejoindre le tissu associatif havrais. Notre toute première mission a d'ailleurs été l'édition 2023 de cette course transatlantique, le mois dernier. Amateurs de voiles, nous sommes heureux d'avoir pu participer à un tel événement. Le bénévolat est très formateur, on apprend énormément de choses et on fait de très belles rencontres. »

© Anne-Bettina Brunet

Sébastien Valinducq



« Durant les années de combat mené aux côtés de ma mère malade, j'ai eu l'envie de devenir bénévole afin de penser à autre chose. J'ai commencé en 2017 par les 500 ans du Havre et ont suivi Les Géants de Royal de Luxe, Les Grandes Voiles, le Week-end de la glisse... et dernièrement la Transat Jacques Vabre Normandie-Le Havre. J'ai eu l'immense chance de participer à la Coupe du monde féminine de football en 2019, en tant qu'ambassadeur et volontaire. Cette arrivée dans le monde du bénévolat a pour moi été une « bulle d'air » et m'a permis de rencontrer de belles personnes lors de cette période compliquée. »

© Anne-Bettina Brunet

VIOLENCES FAITES AUX FEMMES : UN ENJEU GLOBAL, DES RÉPONSES LOCALES

Autour du 25 novembre, Journée pour l'élimination des violences faites aux femmes, des moments d'échanges et de sensibilisation se dérouleront dans les Fabriques. Toute l'année, le réseau de partenaires locaux est mobilisé pour aider les femmes à sortir du cycle de la maltraitance.

Les violences que peuvent rencontrer les femmes, de l'enfance à l'âge adulte, sont multiples. Le phénomène peut toucher chaque famille, quelle que soit son origine, sa classe sociale. Ces violences peuvent survenir dans le couple, au sein de la famille ou d'un cercle d'amis, dans l'espace public ou dans le cadre du travail. Les agresseurs, parfois des inconnus, sont le plus souvent des proches des victimes.

La violence n'est pas seulement physique (coups, agressions sexuelles), elle peut être morale : insultes, dévalorisation à répétition, intimidation. Plusieurs types de violences sexuelles et sexistes sont reconnus et punis par la loi : violences sexuelles (viols, agressions et exhibitions sexuelles), harcèlement sexuel et sexiste dans le cadre du travail ou non, harcèlement moral dans le cadre du travail, violences au sein du couple, mariages forcés, mutilations sexuelles féminines. Contre ces violences, des interlocuteurs et des dispositifs existent pour libérer l'écoute des victimes, s'informer, dénoncer et stopper les cycles des violences qu'une femme peut endurer. Ils sont localement regroupés au sein du réseau qui lutte contre les Violences IntraFamiliales (VIF).

Un réseau à l'écoute, des outils accessibles

Plus médiatisé et mieux compris, le phénomène des violences faites aux femmes peut être signalé auprès de très nombreux correspondants ou structures : travailleurs sociaux, professionnels de santé, de justice, policiers ou gendarmes, bailleurs sociaux, associations, Maison de Justice et du Droit...

Sur le site internet arretonslesviolences.gouv.fr, le numéro national de Violence femme info (3919) est mis à disposition avec d'autres outils pour identifier et être sensibilisé aux comportements violents. En cas de doute, un support d'auto-évaluation simple permet de les repérer : le violentomètre mesure si une relation de couple est basée sur le consentement, et comporte ou non des violences. Environ 60 boulangeries havraises ont choisi de distribuer cet outil simple au dos des sachets à pain. Si vous vous sentez victime de violence ou que vous connaissez des femmes qui le sont, un signalement peut sauver votre vie ou celle d'une femme en danger. Des solutions existent localement pour aider les femmes à s'extraire du cycle de violence, ou pour leur dédier un hébergement d'urgence le temps nécessaire.

Les Fabriques se mobilisent

Du 9 novembre au 1^{er} décembre, les Fabriques organisent et accueillent une série de rendez-vous permettant de contextualiser et d'échanger autour des violences faites aux femmes : lectures, spectacles, ateliers de médiation corporelle et de bien-être, film-débat, visite guidée d'exposition ou encore rencontre sur la citoyenneté. Certaines de ces animations sont réservées aux adultes et d'autres aux seules femmes. Retrouvez le programme complet sur lehavre.fr.

Olivier Bouzard ■



**TOUS MOBILISÉS
CONTRE LES
VIOLENCES FAITES
AUX FEMMES**

#NeRienLaisserPasser
Pour en savoir plus, rendez-vous sur le site :
ArretonsLesViolences.gouv.fr

**ARRÊTONS
LES
VIOLENCES
3919**

NUMÉROS
D'URGENCE
17 **114**

Vous êtes victime de violences, vous connaissez une proche concernée ?



- > arretonslesviolences.gouv.fr
- > memo-de-vie.org
- > Maison de Justice et du Droit
8, rue Émile-Sicre - 02 79 92 76 00

Accompagnement ou hébergement avec l'AFFD

Joignable 7 j/7 et 24 h/24, le 02 35 248 248 permet aux femmes et victimes de violences conjugales ou intrafamiliales d'être entendues et de trouver, avec leurs enfants, un abri pour changer de vie, à tout moment, y compris la nuit et le week-end. Depuis 1979, l'Association Femmes et Familles en Difficulté de Normandie fournit une écoute en accueil de jour (à partir de l'âge de 16 ans) ainsi que des hébergements d'urgence, réservés aux personnes majeures, sous forme d'appartements meublés pour une durée allant jusqu'à plusieurs mois. Les femmes victimes de violences, avec ou sans enfants, y trouvent aussi l'accompagnement de professionnels pour reconstruire leur vie et acquérir une nouvelle autonomie : suivi psychologique, démarches administratives ou judiciaires, formation, aide au relogement, insertion professionnelle...

02 35 248 248 (anonyme et gratuit – 7 j/7 24 h/24)

affdlehavre.fr

lieuecoute@affdlh.fr

SE LIBÉRER DE SES TRAUMATISMES

Être au présent a vu le jour après la Covid-19 avec un seul objectif : donner aux femmes victimes de violences domestiques et à leurs enfants la possibilité de surmonter et de guérir de ce traumatisme.



Anna Reitsema, psychologue clinicienne et thérapeute EMDR adultes, Zahoua Belgaïd, fondatrice de l'association, psychologue clinicienne, thérapeute EMDR adultes et enfants, et Claire Nicot, sophrologue

Comment se soigner d'un traumatisme qui affecte la vie quotidienne et qui a été vécu au sein de la cellule familiale ? L'association Être au présent propose une méthode peu employée dans d'autres structures et qui a fait ses preuves aux États-Unis sur les soldats revenus de la guerre du Vietnam. « Cette thérapie, appelée Eye Movement Desensitization and Reprocessing (intégration neuro-émotionnelle par les mouvements oculaires), calme le système nerveux et prend soin du corps grâce à la respiration, aux massages et à d'autres techniques, contribuant ainsi à réduire le système de tension interne. Elle aide à traiter les personnes souffrant de stress post-traumatique et à soigner la

mémoire dysfonctionnelle », explique Zahoua Belgaïd, psychologue clinicienne et fondatrice de l'association.

Faciliter l'accès aux soins psychologiques

Avec cette thérapie, l'association poursuit plusieurs objectifs : soutenir la parentalité en proposant des soins psychologiques adaptés aux familles ayant vécu un traumatisme, améliorer la socialisation et la scolarisation des enfants et des jeunes. Cette approche donne accès à des outils qui favorisent la régulation émotionnelle et améliorent le bien-être des enfants, ainsi que des soins corporels qui augmentent la confiance et l'estime de soi. « Nous travaillons avec ces femmes

et ces enfants pour déconstruire les schémas actifs, comme « je ne suis pas une bonne mère » ou « je n'ai pas ma place dans la société », par exemple. Il faut réussir à comprendre les schémas qui nourrissent ces sentiments culpabilisants », confie Zahoua Belgaïd. Actuellement, l'association intervient avec le réseau Violences IntraFamiliales à la Fabrique Pierre Hamet, mais également dans d'autres quartiers comme le centre ancien, Soquence et les quartiers nord et sud.

Laurie-Anne Lecerf ■

[Plus d'infos sur associationetreapresent.fr](http://associationetreapresent.fr)

LA PLACE DES FEMMES DANS L'ART

La Maison de la Culture du Havre (MCH) organise une rencontre à la bibliothèque Oscar Niemeyer, le 24 novembre, sur les femmes et la façon dont elles sont représentées dans la vie culturelle.

Symbolisant tantôt la poésie, le rêve, tantôt la fertilité ou la sensualité, les femmes ont longtemps été visibles dans les œuvres d'art en tant que sujets. D'abord muses et modèles préférés des hommes, elles ont su peu à peu gagner leur place dans le milieu artistique. La conférence du 24 novembre à la bibliothèque Oscar Niemeyer invite à comprendre ce cheminement. « Cette rencontre mettra en lumière la représentation des femmes et leur statut d'artistes inconnues ou méconnues dans les arts plastiques, et, dans le spectacle vivant, les récentes évolutions dues à la nomination de

femmes à des postes de responsabilité », soulignent les organisateurs de la MCH.

Visibles et invisibles

La première partie de la rencontre sera consacrée à la représentation des femmes dans l'histoire de l'art. Ludivine Gaillard, historienne de l'art, donnera des exemples en images de femmes idéales, fatales ou victimes dans la peinture. Au fil des siècles, les femmes peintres commencent à être connues grâce à différents efforts après avoir été empêchées, parfois même spoliées. Des photos de tableaux de femmes « rendues visibles » seront



© Anne-Bettina Brunet

mises en avant durant la rencontre avec Carine Chichereau, traductrice littéraire. Le monde culturel, notamment le théâtre, n'est pas épargné par cette invisibilité des femmes. Anne-Sophie Pauchet, metteuse en scène de la compagnie havraise Akté, et Camille Barnaud, directrice du Volcan, Scène nationale du Havre, aborderont cette inégalité, mais aussi sa lente et authentique évolution, liée à plusieurs facteurs : revendications féministes, recherche historique, nouvelles libertés et ambitions... Des temps d'échanges et

des ateliers participatifs sont aussi au programme de cette conférence riche en découvertes.

Céline Vasseur ■

Vendredi 24 novembre à partir de 18 h 30
Bibliothèque Oscar Niemeyer
2, place Niemeyer
Pour en savoir plus et écouter le témoignage de femmes inspirantes et inspirées, la chronique éphémère « Où sont les femmes ? » est en ligne sur Ouest Track Radio.

RISQUES MAJEURS : AYEZ LES BONS RÉFLEXES

D'origine naturelle ou liés à l'activité humaine, les risques majeurs potentiels nécessitent de se conformer aux consignes données via les dispositifs d'alerte en masse.



© Philippe Bréard

La vigilance citoyenne s'est accrue avec le déclenchement de graves accidents comme celui de 2019 chez Lubrizol à Rouen. Plus sensibles aux détonations, dégagements de fumée ou odeurs, nos sens ne suffisent cependant pas à orienter nos décisions. Parce qu'un accident majeur, notamment technologique, peut intervenir à tout moment, il est indispensable de respecter les consignes données quand se déclenchent les sirènes d'alerte.

L'exercice grandeur nature, mené le 13 octobre dernier, a permis de sensibiliser un grand nombre d'habitants aux alertes risques majeurs. La simulation d'un nuage toxique émanant de la zone industrielle a donné lieu à l'activation localisée de sirènes. Parallèlement, l'ensemble des 130 000 personnes présentes sur le

secteur concerné par l'alerte a reçu un ou plusieurs messages donnant les consignes à suivre ou mettant fin à l'exercice.

Quelques règles simples

Quelle que soit l'alerte, il est important de rester calme, de se mettre à l'abri dans un bâtiment et de fermer l'ensemble des issues (sauf en cas de risques liés à des mouvements de terrain). En cas d'inondation, il faut se réfugier dans les étages. Surtout, il faut éviter les déplacements et ne pas aller chercher les enfants à l'école, ces dernières étant parfaitement adaptées à leur mise en sécurité. Il est important de ne pas téléphoner pour libérer les lignes qu'utilisent les secours. Soyez à l'écoute des alertes individuelles par SMS et, si possible,

d'une radio. Le Guide DICRIM (Document d'information communal sur les risques majeurs) disponible sur lehavre.fr et en mairies recense l'ensemble des risques et la manière d'y réagir. Il décrit également le Plan familial de mise en sûreté qui permet d'être prêt en cas de crise, notamment en préparant un kit d'urgence prêt à l'emploi. Inscrivez-vous gratuitement sur lehavreseinemetropole.fr au dispositif d'alerte mis en place par la Communauté urbaine pour recevoir les notifications d'alerte et savoir comment vous mettre en sécurité, ainsi que vos proches. Le bon comportement facilite l'intervention des secours et sauve des vies.

Olivier Bouzard ■

[Plus d'infos sur lehavreseinemetropole.fr](http://lehavreseinemetropole.fr)



© Philippe Bréard

UNE SEMAINE POUR SENSIBILISER AU RÉEMPLOI DES DÉCHETS

Du 18 au 26 novembre, dans le cadre de la Semaine européenne de la réduction des déchets, Le Havre Seine Métropole propose un programme varié avec plusieurs événements sur la thématique du recyclage et du réemploi des déchets.

La Semaine européenne de la réduction des déchets, créée en 2009 et coordonnée en France par l'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie, a pour vocation de mettre en avant les bonnes pratiques de production et de consommation, et de sensibiliser les usagers à la question des déchets. L'édition 2023 porte sur la réduction de la quantité d'emballages à la source. Sujet primordial quand on sait qu'aujourd'hui chaque français produit en moyenne 590 kg de déchets ménagers et assimilés par an.

Comment mieux les recycler pour leur donner une seconde vie? Comment les réduire, voire s'en passer? Quelles solutions zéro déchet existent? Autant de questions qui seront évoquées durant la Semaine. Des

ateliers, portes ouvertes et animations (sur inscription auprès des structures) sont au programme, en partenariat avec des acteurs du territoire, comme Le bon endroit, Couleurs et tendance, Web Solidarité, Bouchon 276 ou encore Le Havre Zéro Déchet.

Des événements partout en ville

Le samedi 18 novembre, de 10 h à 20 h, dans la galerie marchande des Docks Vauban, vous retrouverez un stand de la Communauté urbaine ainsi que des structures du réemploi. À 15 h, un défilé est organisé par l'Atelier de la matière avec des créations textiles issues du réemploi de vêtements abîmés. Tout au long de la journée, il sera également possible de déposer des petits appareils

électroménagers, ainsi que des jouets électriques et électroniques, pour leur donner une seconde vie: téléphone portable, tablette, sèche-cheveux, grille-pain... L'Écopôle Cycle du déchet, situé au centre de recyclage Le Havre Sud (11, rue Paul-Lagarde), organise une visite gratuite, mercredi 22 novembre de 14 h à 16 h, sur inscription par mail: education.dechets@lehavremetro.fr. À cette occasion, les visiteurs y découvriront toutes les astuces pour appliquer le zéro déchet chez soi.

Céline Vasseur ■

[Programme complet sur lehavre.fr](http://lehavre.fr)

LA SEXUALITÉ EN SÉRIES

Du 30 novembre au 3 décembre, la huitième édition des Rencontres Havre Séries s'empare de la sexualité comme fil rouge des discussions, conférences et projections proposées dans plusieurs lieux de la ville.



Véritable creuset d'échanges et d'explorations, ces Rencontres nationales créent chaque année l'événement autour d'une thématique qui permet d'envisager le phénomène mondial des séries. Généralement ouverte à tous, la manifestation, gratuite, met cette année en garde le jeune public : la sexualité, ici abordée, limitera parfois l'accès à certaines projections. Pour autant, les Rencontres Havre Séries restent fidèles à l'ambition, affichée depuis leurs débuts en 2015, d'éduquer à l'image. Pourquoi parler de sexualité ? « Les questions sexuelles innervent toute la société et il est pertinent d'observer ce que nous apprennent les séries à ce propos », répondent les organisateurs. Certaines regardent la sexualité par le prisme du handicap, de la religion ou du pouvoir. D'autres proposent

de l'interpréter via la psychanalyse. D'autres encore se piquent d'éducation sexuelle ou invitent les spectateurs à comprendre ceux qui pratiquent l'abstinence. « En cette période post #MeToo, il devient intéressant de regarder comment on tourne et monte des scènes sexualisées », ajoute l'organisation.



D.R.

Une quinzaine de rendez-vous

La bibliothèque Oscar Niemeyer, le conservatoire Arthur Honegger ainsi que le cinéma Le Studio accueillent les professionnels et spécialistes invités à débattre. Acteur, coordonnatrice d'intimité, journalistes, monteurs, productrice, réalisateur, psychanalyste, sexologues et universitaires viendront tour à tour réfléchir en dialogue avec le public autour et avec de belles séries.

Jeudi 30 novembre à 18 h, le fameux concours d'éloquence ouvrira les festivités. Le lendemain, un nouveau temps fort sera la projection des pilotes de séries réalisés dans le cadre du concours de création, donnant lieu à une remise de prix au Studio. Tout au long des quatre jours, le rythme soutenu des échanges ravira les sériephiles et bien au-delà. Néophytes et curieux sont aussi les bienvenus pour lever le voile sur le monde des séries.

Olivier Bouzard ■

Programmation sur serieshavre.info

3 questions à...

Carole Desbarats,
directrice artistique des Rencontres Havre Séries

LH Océanes : Pourquoi avoir choisi le thème de la sexualité pour ces huitièmes Rencontres ?

Carole Desbarats : Le choix a été simple. Beaucoup de choses se passent dans les séries qui sortent. La sexualité est un vrai sujet, aussi au moment de la réalisation : comment faire pour que ça se passe bien ? Il est difficile de tourner nu ou des scènes sexuelles. La coordination d'intimité est un nouveau métier consistant à préciser le consentement et dénouer les difficultés avant le tournage. Nous organisons la table ronde « Les tournages de scènes sexuelles après #MeToo » sur ce sujet qui gratte ! Magali Croset-Calisto, auteure d'un livre sur le *no sex*, sera présente, ainsi que pour une intervention sur son livre dans lequel sont abordées l'asexualité et l'abstinence.

LH Océanes : Justement, quelles tendances dessinent les séries actuelles en matière de sexualité ?

C.D. : Je n'ai pas tout vu, les séries étant très prolifiques. J'observe néanmoins une tendance à l'information. On n'est ni dans la sacralisation ni dans la provocation. On montre plutôt la diversité des sexualités. Une série comme *Sex Education* en est le reflet. Son parti narratif est intéressant : les jeunes s'expliquent mutuellement la sexualité. Fondée sur le postulat de la diversité, cette série

forte touche toutes les générations. Elle traduit un désir de documentation présent depuis le début des années 2000. Ce volet éducatif contribue sans doute au nombre croissant de spectateurs de séries.

LH Océanes : L'approche du sexe est-elle si différente selon les générations ?

C.D. : J'en suis persuadée. La génération 1968 est toujours marquée par la volonté de libération. La suivante a connu un resserrement. Les jeunes sont très différents : ils sont informés par internet ainsi que via les séries et leur propre vie. Le corollaire négatif est la désinformation véhiculée par la pornographie. Les gestes qui y sont montrés sont assimilés malgré leur nocivité. La conférence « Pornographie et sexualité » abordera ce sujet de société.



D.R.



© Anne-Bettina Brunet

UNE VILLE TOUJOURS PLUS NATURE

Depuis le début des années 2000, la nature est de mieux en mieux intégrée dans la vie quotidienne des habitants, mais aussi dans les projets urbains, des études techniques aux phases de concertation avec la population.

La politique publique de la Ville du Havre, centrée sur la nature en ville, fait redécouvrir aux Havrais les bienfaits d'une nature intégrée à l'environnement urbain. À travers des projets d'aménagement à moyen et long termes, ainsi que diverses actions proposées à la population, elle favorise l'émergence de projets en faveur de la nature et l'amélioration du cadre de vie des habitants.

Un patrimoine naturel d'exception

Si la Ville du Havre attache une grande importance à la valorisation des espaces naturels de son territoire, c'est avant tout parce qu'ils sont nombreux et méritent une attention particulière. En effet, grâce à sa position géographique qui lui confère une grande diversité de milieux naturels, Le Havre bénéficie de plusieurs éléments d'exception dont peu de villes de cette envergure peuvent se targuer, constituant ainsi un cadre unique pour ses habitants. Tout d'abord, c'est sa plage et son littoral de 4,5 km de long qui vaut au Havre sa réputation de ville nautique, mais qui surtout abrite une biodiversité unique et très riche, tant au niveau des espèces animales que végétales, en mer et au bord de l'eau. Mais il serait impossible de parler de la nature du Havre sans évoquer ses nombreux parcs et jardins urbains, dont le parc forestier de Montgeon, qui fait office de poumon central, et le parc de Rouelles, son arboretum, ses animaux et ses nombreux plans d'eau. Mais aussi les Jardins suspendus, pépites de la botanique, le tout nouveau parc des Falaises du Havre sur le plateau de Dollemard, ou encore les 150 hectares de la Réserve naturelle de l'estuaire de la Seine, qui s'étendent bien au-delà des frontières de la ville. Tous ces espaces, qui permettent aux Havrais de prendre de grandes bouffées d'air

frais, regorgent d'une richesse naturelle et d'une biodiversité que la Ville entreprend de protéger et de valoriser à travers diverses actions.

L'Atlas de la biodiversité communale

Pour mieux valoriser la nature, il faut d'abord mieux la connaître. C'est pourquoi la Ville du Havre, avec le soutien de l'Office Français de la Biodiversité, a réalisé un inventaire complet de la faune et de la flore, dans le cadre de la création d'un Atlas de la biodiversité communale (ABC). Ce document, à vocation scientifique mais aussi pédagogique, a été publié pour la première fois en juin 2023 et a été rendu possible notamment grâce à la collaboration de nombreux habitants qui ont partagé leurs observations, participant ainsi à l'effort d'inventaire aux côtés des services municipaux et des associations locales œuvrant en faveur de la nature. À travers cette initiative, la Ville vise à formuler des recommandations et des mesures pédagogiques pour mieux préserver son patrimoine naturel.

L'ABC, qui sera élaboré et complété au fil du temps, recense déjà 2033 espèces de la flore et de la faune havraises, dont 441 sont rares, vulnérables ou menacées. Il constitue ainsi un point d'indice pour évaluer l'efficacité des mesures mises en place dans les espaces naturels de la ville. Par exemple, depuis 2019, l'utilisation de produits phytopharmaceutiques a été totalement abandonnée, notamment dans les cimetières havrais où l'on peut désormais apercevoir de superbes papillons bleus, les azurés. D'autres pratiques vertueuses ont également été introduites, comme l'écopâturage, qui permet dorénavant l'entretien de neuf hectares d'espaces verts grâce à des troupeaux

...

de moutons et de chèvres. La création d'îlots-refuges, des zones préservées de toute tonte ou fauchage pendant un à quatre ans, permet également de constater des résultats très positifs : 74 papillons sont ainsi comptabilisés sur ces îlots, contre seulement neuf sur les zones entretenues de façon classique.

Une nature accessible et participative

Si la Ville a sollicité l'aide de ses habitants pour ce travail d'inventaire, elle tente également de les impliquer dans de nombreuses actions mises en place pour favoriser la nature en ville. Dans le projet de l'Atlas de la biodiversité communale, deux aires écologiques éducatives ont été créées. L'une terrestre sur les coteaux calcaires de Caucriauville, l'autre marine sur la zone naturelle de la plage, afin que des élèves de primaires des écoles havraises puissent se saisir pleinement de leur gestion. Ils découvrent sur place les spécificités des espaces et du patrimoine naturel qu'elles abritent, et définissent ensemble des stratégies de gestion à moyen terme pour protéger cette biodiversité et œuvrer à sa valorisation. De même, le Jardin écologique de la Maison Dahlia est un espace de démonstration où chacun peut y puiser des idées qui peuvent être reproduites dans son propre jardin afin de l'entretenir en favorisant la biodiversité.

D'autres actions sont également proposées pour inciter les Havrais à valoriser la nature en ville. Par exemple, l'opération « Verdissons Le Havre » encourage les habitants à fleurir des coins de rue ou des pieds d'arbre, et les invite à proposer leurs propres projets dédiés à la nature. De façon plus générale, tous les projets d'aménagements urbains étudiés ou mis en œuvre considèrent désormais les espaces naturels dès leur conception. La municipalité a d'ailleurs entamé une déminéralisation d'espaces de plus en plus nombreux en ville afin d'y favoriser l'incorporation de davantage de végétation. D'ici 2027, pas moins de vingt hectares de surface gagneront en nature sur le territoire.



Maison Dahlia à Aplemont

La place de la nature dans les espaces urbains

L'un des premiers projets urbains d'envergure associant la nature à la ville a été la réalisation, en 2005, du jardin fluvial bordant le quai de la Saône. Dans un univers originellement à dominante portuaire, le végétal se marie au bleu du bassin et crée une respiration appréciée des riverains comme des personnes qui y travaillent, suscitant même l'organisation d'événements festifs.

Deux ans plus tard, cette réussite inspire le projet d'entrée de ville, actuellement en cours de finalisation. Là encore, la végétation sort de son seul rôle ornemental pour marquer une reconquête. Jouant à la fois le rôle de corridor et de protection pour les modes doux de déplacement (marche, vélo), la nature apaise cet axe de circulation emprunté au quotidien par plus de 50 000 véhicules. Elle joue aussi le rôle d'écran vis-à-vis des activités économiques qui longe l'entrée de ville. L'impression de promenade paysagère



Jardin fluvial bordant le quai de la Saône

est confortée par les vastes espaces verts qui, sur deux hectares, formeront bientôt une esplanade accessible à tous, entre la rue Gustave-Brindeau et le carrefour Marceau.

Des essences locales

Qu'il s'agisse de projets à l'échelle de quartier ou structurants pour la ville, priorité est donnée aux arbres et essences présentes dans la région ou adaptées aux aléas climatiques. La refonte du square Holker, dans le cadre de la requalification du quartier Danton, respecte ces principes. La végétalisation du parc a été renforcée grâce à l'aménagement d'une pelouse centrale, entourant la fontaine et jusque sous les platanes. Des arbres à hautes tiges ont été implantés sur la surface laissée libre par la démolition de l'ancienne résidence pour personnes âgées. Les plantations qui interviendront fin novembre donneront, dès le retour du printemps, son aspect définitif au parc. Ces aménagements ont fait l'objet d'une concertation, comme pour la rue Raspail qui le longe, transformée en zone de rencontre, c'est-à-dire un espace de circulation apaisée où les piétons sont prioritaires. Des massifs plantés et des dallages alvéolés ensemencés se sont substitués aux places de parking. Les habitants, commerçants et usagers de la place de la Mare-au-Clerc ont eux aussi privilégié une végétalisation pour sa requalification l'an prochain. Les travaux d'embellissement à venir permettront de créer un espace de détente végétalisé et redonneront une fonction sociale à la place.



Square Holker à Danton

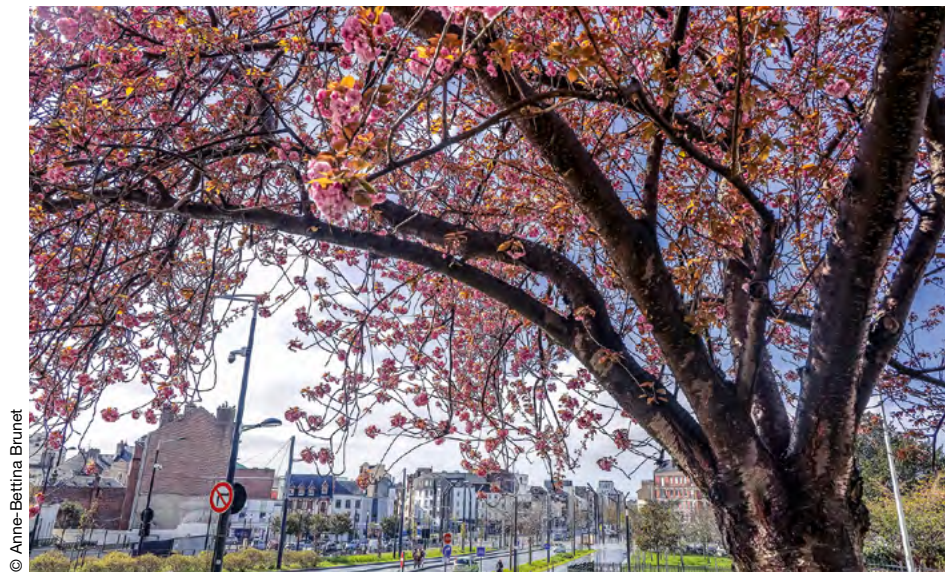
© Anne-Bettina Brunet

© Philippe Bréard

© Philippe Bréard

L'arbre, cet ami qui nous veut du bien

Après-guerre, de nombreux arbres ont disparu du centre-ville bombardé. Dans les années 1970, d'autres ont été taillés ou coupés au profit de constructions ou de la circulation routière. De 1990 à 2020, la ville est en revanche passée de 10 000 arbres à plus de 26 000, l'arbre étant au cœur des politiques municipales. Sur la mandature 2021-2026, 10 000 nouveaux arbres doivent être plantés pour renforcer leur présence en ville et favoriser la biodiversité. La volonté de préserver le patrimoine arboré et d'accroître sa place dans le milieu urbain répond ainsi à un double enjeu d'amélioration du cadre de vie et de coup de pouce à la biodiversité. En absorbant le CO₂, les arbres sont également un atout pour limiter le réchauffement climatique et améliorer la qualité de l'air.



© Anne-Bettina Brunet

Vivant et mortel, l'arbre a son propre cycle de vie. Il est primordial d'adopter les bons comportements à son égard, en évitant de le blesser (arrachage de branches, chocs contre les troncs, gravure sur l'écorce). Sa place centrale fait de lui un allié qu'il convient d'apprécier et de respecter, a fortiori dans sa phase de croissance : les arbustes d'aujourd'hui sont les géants de demain, qui accompagneront et verdiront notre vie urbaine.

Place du Vieux-Marché, une démarche exemplaire

Faire d'un ancien parking un écrin pour le Muséum d'histoire naturelle entièrement rénové, tel est l'objectif de la transformation de la place du Vieux-Marché en place-jardin. Le chantier, d'une durée prévue de dix-huit mois à partir de début 2024, s'inscrit dans la requalification des espaces publics du centre-ville reconstruit. Fruit d'une concertation menée entre 2019 et 2022, le projet prévoit une place végétalisée et une aire de jeux. Un bowling central (espace engazonné en décaissement) offrira, depuis la rue de Paris, une perspective sur le Muséum sous la forme d'un tableau paysager végétal. La végétation formera un écrin de verdure autour du bâtiment, privilégiant les plantations basses en premier plan puis plus hautes sur les côtés de la place, toute en respectant le gabarit des bâtiments. La palette végétale comprendra à la fois des essences acclimatées et plus exotiques pour entrer en résonance avec les collections et thématiques du musée. Le mobilier extérieur invitera à se reposer, pique-niquer ou travailler.



© Agence HYL

3 questions à...

Jean-Baptiste GASTINNE,

premier adjoint au maire, chargé de l'urbanisme et de l'environnement

LH Océanes : Comment s'explique la place croissante de la nature dans les projets urbains et dans nos espaces publics ?

Jean-Baptiste Gastinne : La nature en ville a longtemps été considérée comme un mobilier ornemental venant embellir les espaces. La progression des connaissances sur le vivant fait depuis quelques années porter un nouveau regard sur la nature et les services qu'elle peut rendre : alimentaires concernant les potagers, fraîcheur pour les arbres et arbustes lors d'épisodes de fortes chaleurs de plus en plus fréquents, lutte contre les inondations grâce aux racines des plantes, régulation des espèces indésirables grâce à la biodiversité (ex. : renards qui sont des prédateurs naturels des rats, chauves-souris et grenouilles qui se nourrissent des moustiques, mésanges qui mangent les chenilles urticantes, etc.), détente et loisirs dans les espaces verts. C'est pourquoi tous les projets d'aménagement au Havre comprennent de plus en plus de nature, étudiée pour ne pas être seulement de l'embellissement paysager mais également apporter de multiples services adaptés en fonction des situations.

LH Océanes : De quelle manière les Havrais sont-ils associés à la politique de la nature en ville ?

J-B.G. : La politique Le Havre Nature a débuté en 2018 par le lancement d'un appel à projets Nature en ville, ouvert à tous, qui a permis d'accompagner douze porteurs de projet dans la réalisation de leurs propositions (plusieurs jardins partagés, verdissement de la rue d'Étretat, street art végétal...). Depuis, le dispositif Verdissons Le Havre s'est étoffé pour permettre à tous les Havrais de jardiner leur pied de façade, le pied des arbres ou de proposer un projet de nature en ville sur l'espace public. Enfin, toutes les concertations autour de projets d'aménagement interrogent sur le souhait de renforcer la présence de nature dans le quartier concerné, comme ce fut le cas pour Danton avec un renforcement conséquent de la présence de nature ou la création du parc des Falaises du Havre avec une grande concertation fin 2019 qui a permis de rencontrer plus de 300 personnes et de définir avec elles les orientations de l'actuel espace naturel.

LH Océanes : Où en est le plan 10 000 arbres de la mandature ?

J-B.G. : Depuis 2020, le nombre d'arbres plantés n'a cessé d'augmenter jusqu'à atteindre 3 816 arbres isolés et 4 400 arbres en boisement, soit un total de 8 216 arbres plantés et en cours de plantation. À ce total s'ajouteront les plantations de 5 554 arbres qui seront réalisées de 2023 à 2025. En parallèle, des opérations de déminéralisation ont été réalisées et se prolongeront durant le mandat pour atteindre une surface totale de 20 ha, ce qui correspond à une zone de confort pour 10 000 arbres.



D.R.

LE CINÉMA VU PAR DES JEUNES

L'association gonfrevillaise Du Grain à Démoudre organise la 24^e édition de son festival de cinéma, dont la programmation est proposée par une équipe de jeunes passionnés.

Chaque année, l'association Du Grain à Démoudre mobilise des jeunes cinéphiles pour élaborer la programmation de son festival de cinéma, qui prend place dans différents lieux de la Communauté urbaine. Ainsi, les cinémas de Montivilliers, du Havre et l'Espace culturel de la Pointe de Caux à Gonfreville-l'Orcher accueillent, du 18 au 26 novembre, une série de projections et de rencontres dédiées aux amateurs du septième art. Des courts-métrages, des longs-métrages, des compétitions de différents formats, une programmation pour les scolaires, une journée dédiée aux familles avec des ateliers et un ciné-concert, une exposition et d'autres surprises sont au programme de ce rendez-vous désormais incontournable pour tous les aficionados.

Une fois n'est pas coutume, le thème de cette 24^e édition a fait l'unanimité auprès des 28 jeunes programmeurs : « Enfants terribles », un thème qui leur parle et dans lequel ils se retrouvent. « C'est aussi un lieu, un moment pour observer les différences entre le monde de l'enfance et celui de l'adulte. Les enfants terribles sont avant tout des figures hors des cases, avant-gardistes, qui osent et se lancent dans l'inconnu. Elles traduisent le désir de découverte, le goût du danger et de l'imprudence, mais aussi parfois une certaine insouciance ou un refus de la réalité », soulignent les organisateurs.

Un travail tout au long de l'année

Âgés de 12 à 25 ans, ils sont encore tous étudiants, mais ne proposent pas pour autant un festival réservé aux jeunes. Les sujets sont profonds, parfois durs ou émouvants et ils questionnent avant tout. Tous les films projetés ont su faire vibrer leur cœur, à l'instar de *The Sweet East*, prix de la Quinzaine des cinéastes à Cannes en 2023, qui sera diffusé en avant-première nationale le 22 novembre au cinéma Les Arts de Montivilliers.

Encadrés par les cinq salariés de l'association, et aussi par Ismaël Habia de la troupe des Improbables pour

leurs interventions orales sur scène, les jeunes gens ont travaillé tout au long de l'année pour élaborer la programmation. S'ils se sont retrouvés un samedi sur deux avec l'association pour travailler divers aspects de l'organisation (communication, présentation des films, accompagnement des jurys...), ils se sont également déplacés dans toute la France, au gré des festivals, pour assurer la promotion de leur événement et repérer les films qu'ils aimeraient programmer. Des temps plus longs étaient aussi proposés pendant les vacances scolaires pour travailler la pratique du cinéma, notamment sur le tournage des « kinos », formats courts réalisés sans budget et en un temps limité, avec l'intervention de professionnels pour les ateliers thématiques.

Susciter des vocations

Parmi ces jeunes, aucun profil type : ils viennent de tous milieux, de tous types de formations et n'ont qu'un seul point commun, la passion du cinéma. À tel point que certains parlent de leur seconde famille et que, parmi eux, une bonne moitié se dirigera plus tard vers une filière artistique ou culturelle. Car, même en dehors du festival, les actions de l'association sont nombreuses pour susciter des vocations. Elle intervient en effet sur la programmation cinéma de la Halle aux Poissons, de l'ECPC de Gonfreville-l'Orcher ou encore de Ciné Toiles, et organise, par ailleurs, de nombreuses actions culturelles envers tous les publics, comme les Assises régionales de l'éducation à l'image.

Vous avez entre 13 et 25 ans et vous êtes passionné de cinéma ? Pas besoin d'avoir des compétences particulières, Du Grain à Démoudre vous attend !

Pour rejoindre l'association, envoyez un mail à william@dugrain.com.

Lucile Duval ■

Du Grain à Démoudre

24^e Festival de cinéma

Du 18 au 26 novembre 2023 dans différents lieux du Havre (Le Sirius, Le Studio, le CEM), de Gonfreville-l'Orcher (espace culturel de la Pointe de Caux) et de Montivilliers (cinéma Les Arts)

Pass Festival pour accéder à tous les

rendez-vous programmés :

15 € tarif réduit - 25 € tarif plein

Programme complet disponible en ligne sur lehavre.fr et dugrainademoudre.com

UN FESTIVAL INÉDIT, CONCOCTÉ PAR 30 JEUNES DE 12 À 25 ANS.
COMPÉTITION DE COURTS ET LONGS MÉTRAGES, AVANT-PRÉMIÈRES,
ATELIERS, RENCONTRES...



le Havre

Du 18 au 26 Novembre 2023 Gonfreville-l'Orcher, Montivilliers, Le Havre, Harfleur
Du Grain à Démoudre
24^e Festival de cinéma dugrainademoudre.com



L'ANCRE OCÉANE

« Nous souhaitons changer le regard sur le handicap mental. »

L'Ancre Océane, c'est d'abord un projet lancé il y a cinq ans par quatre amis sensibles à la condition des personnes en situation de handicap. Ils se sont rapidement rapprochés de l'Arche, une association nationale et internationale qui fédère une quarantaine de communautés en France. Chacune d'entre elles dispose de plusieurs foyers où vivent des personnes porteuses d'un handicap ou non. « L'Ancre Océane est ouverte à tous, sans distinction. Les adhérents ont la particularité d'être acteurs et au cœur du projet associatif. L'association est constituée d'une cinquantaine de membres réguliers ainsi que des personnes qui soutiennent le projet par le biais de financements », souligne Alice de Bussac, administratrice. Des sorties, des animations et des temps d'échanges sont régulièrement organisés pour créer du lien et de la cohésion. Mais aussi et surtout, ils travaillent ensemble sur un projet d'habitat partagé pour les personnes en situation de handicap et leurs accompagnants, ce qui leur permet de vivre de manière autonome dans un cadre rassurant et convivial.

Le projet prévoit l'ouverture de treize logements sur le terrain du presbytère de l'église de Sainte-Cécile, d'ici mi-2025. La première maisonnée sera composée de dix logements avec de grands espaces communs qui faciliteront les échanges. Sur le même site, des appartements indépendants seront construits pour accueillir des personnes handicapées ou non, des jeunes et des personnes âgées, afin de favoriser la mixité sociale. « Le projet avance bien. La pose de la première pierre aura lieu le 8 décembre. Pour nous, ce moment marque la concrétisation du projet », précise Arnaud de Bussac, président de L'Ancre Océane. Pour financer une partie du projet, les membres de l'association organisent régulièrement des temps forts. Le prochain sera un grand loto le samedi 18 novembre à 13 h 30, à la salle Franklin.

À l'avenir, L'Ancre Océane souhaite ouvrir une deuxième maisonnée de vie partagée dans un autre quartier du Havre.

Céline Vasseur ■

L'Ancre Océane - projet@arche-lehavre.org

[Projet de l'Arche au Havre - L'Ancre Océane](#) [archeauhavre](#)

Mangakyo

La librairie spécialisée dans les mangas

Passionnée par le pays du Soleil levant, ses paysages et sa richesse culturelle, Hermine Friboulet a ouvert en septembre dernier *Mangakyo*, la seule librairie spécialisée dans les mangas au Havre, en plein cœur du quartier Thiers-Coty.

« Après le Japon, la France est le deuxième pays consommateur de mangas », souligne Hermine Friboulet. Ces célèbres bandes dessinées japonaises en noir et blanc et aux codes graphiques particuliers se présentent sous la forme de roman se lisant de droite à gauche, en commençant par la fin. Les thèmes vont des romans policiers aux histoires d'amour en passant par la fantaisie et le sport. Les genres les plus populaires sont le shônen (manga d'action ou d'aventure pour garçons) et le shôjo (histoires romantiques pour filles). « Dès l'ouverture, beaucoup de monde est venu dans ma boutique et tout a très vite bien fonctionné », souligne la propriétaire du lieu. Chez *Mangakyo*, plus de 5000 livres et 250 références sont proposés à la vente, dont des licences majeures comme *One Piece* et *Naruto*, mais le souhait de la Havraise est de se diversifier. « Mon objectif est que tout le monde trouve son bonheur et, pour cela, je fais ressortir de vieilles licences, si celles-ci sont encore imprimées et éditées, ainsi que des petits mangas de trois ou quatre tomes aux thèmes variés pouvant plaire aux enfants comme aux adultes. » Si vous recherchez un livre spécifique, il est possible de le commander directement à la librairie.

Des mangas d'occasion seront également bientôt disponibles à la vente à des prix raisonnables.

Florian Creignou ■



Hermine Friboulet, responsable de la librairie

Mangakyo

66, avenue René-Coty

Ouvert les mardi, jeudi et vendredi de 9 h 30 à 12 h 30 et de 13 h 30 à 18 h 30, les mercredi et samedi de 10 h à 18 h 30
mangakyo.contact@gmail.com

[Mangakyo.lh](#)

DOMINIQUE BLANC- FRANCARD,

ingénieur du son et réalisateur

« J'ai vécu 60 ans d'histoire de la musique et de révolution technologique. »

Il a enregistré les Pink Floyd, David Bowie, Elton John ou encore Stéphane Eicher. Dominique Blanc-Francard est recherché pour sa maîtrise et son expertise dans une activité à la pointe de la technologie.

LH Océanes : Le métier d'ingénieur du son est plutôt méconnu.

Comment vous y êtes-vous frotté ?

Dominique Blanc-Francard : C'est un métier de l'ombre, voire très solitaire. Mon père était chef opérateur son pour la Radiodiffusion-télévision française. J'ai passé mon enfance à le voir travailler des bobines, ou bien j'assistais aux enregistrements d'émissions en studio. Mais je voulais plutôt devenir musicien. Mon père me tuyaute vers Europe 1 où je fais du montage de bandes magnétiques avec des ciseaux, un magnétophone et un haut-parleur dans une pièce grande comme un placard ! Pendant sept ans, j'ai appris sur le tas et assisté à l'explosion de la musique enregistrée. J'enregistre d'ailleurs mon premier disque sorti dans le commerce grâce au producteur de musique Pierre Lattès qui était directeur artistique pour un label *underground*.

LH Océanes : C'est là que vous avez trouvé votre vocation ?

D.B-F. : Pierre Lattès m'a présenté au compositeur Michel Magne, un génie qui avait créé un studio d'enregistrement au château d'Hérouville, à Pontoise. Un jour de 1971, il m'appelle pour enregistrer l'album *Rock'n'Roll* d'Eddy Mitchell. Je découvre un studio au son inouï. Quelques mois plus tard, Michel rencontre le bassiste des Rolling Stones qui vient lui aussi enregistrer. Je ne comprenais pas l'anglais et j'étais sûr d'avoir mal travaillé. Au contraire, les Anglais sont emballés et se passent le mot. Ainsi défilent au studio les Pink Floyd, Elton John pour son premier album, David Bowie, T.Rex... Mon expérience n'y dure que trois ans, mais quel stage !

LH Océanes : Comment se dessine la suite ?

D.B-F. : Je suis devenu ingénieur du son indépendant, une première ! Depuis, je n'ai jamais arrêté. Dans les années 1980 arrivent les premiers synthétiseurs et je rêvais que peut-être, un jour, tout serait dans un ordinateur. On y est effectivement parvenu. D'ailleurs, s'il n'y a pas eu d'évolution majeure sur la qualité du son enregistré depuis plus de dix ans, la révolution vient de la taille du matériel nécessaire. Là où il y a une décennie encore il fallait un camion, un sac à dos suffit aujourd'hui. Mais la technologie ne se substitue pas à la compétence de l'ingénieur du son qui sait faire les bons choix.

LH Océanes : Cette révolution technique ne met-elle pas en danger votre activité-même ?

D.B-F. : De plus en plus de jeunes artistes enregistrent eux-mêmes leurs musiques sur téléphone, en permanence car les usages ont bien changé : la durée de vie d'une chanson de musique urbaine est d'une semaine ! En revanche, un studio



© Claude Gassian

d'enregistrement reste indispensable pour certaines prestations : si vous avez besoin d'un quatuor à cordes sur votre morceau, par exemple. Les artistes recherchent aussi l'échange avec les techniciens, leur expertise, leur expérience. La musique a besoin de connivence, la création est meilleure lorsqu'elle est partagée. Notre studio remplit également toutes les missions de production et de réalisation, à l'aide des technologies les plus avancées, dont les immersives. On est dans la classe haute-couture.

LH Océanes : Qu'est-ce qu'un mixage immersif ?

D.B-F. : Il s'agit du format Dolby Atmos, comme au cinéma, qui crée des effets sphériques grâce à ses multiples enceintes, y compris au plafond. La sensation d'immersion dans le son fait redécouvrir la stéréo. Ce sera le format des voitures autonomes, qui permettra de vivre une expérience musicale englobante durant les trajets.

LH Océanes : Comment voyez-vous l'évolution de la musique actuelle ?

D.B-F. : J'écoute les nouveautés en Dolby Atmos pour sentir la température. Ma génération est tentée de dire « c'est horrible » mais je préfère dire « je n'aime pas ». Je me souviens trop bien de l'opinion de mes propres parents sur la musique yéyé que j'écoutais. Si ça me choque, c'est que le but est atteint. Par contre, je découvre et rencontre de jeunes musiciens véritablement virtuoses et je prédis une poussée de la musique instrumentale. Le mariage d'un hip-hop musclé avec des solistes de jazz est déjà en cours outre-Manche, comme un retour aux vraies racines du jazz.

Propos recueillis par Olivier Bouzard ■

Week-end Musique à 360°
Rencontre-débat samedi 18 novembre à 16 h

Bibliothèque Oscar Niemeyer - Entrée libre
Dédicaces à l'issue de la rencontre en présence de la librairie La Galerne

EXPOSITIONS

**Jusqu'au samedi
18 novembre**

« **Occurrence** »

de **Daniel Leblond**

Peintures et sculptures
La Glacière (9, rue Rollon)
Entrée libre les vendredis
et samedis de 15 h à 19 h
galerie.laglaciere-lh.fr

Jusqu'au samedi 2 décembre

« **De sucre et de sang, archéologie
de l'esclavage colonial** »

Une exposition pour mieux comprendre
le tragique destin des esclaves à partir
de découvertes archéologiques.
Bibliothèque A. Salacrou

Jusqu'au mardi 5 décembre

« **Natures vives** »

Les peintres Batrakov, Follet et J. Mackeon
réunis dans une même exposition
Galerie Corinne Le Monnier
(149, rue Victor-Hugo)

Jusqu'au mercredi 6 décembre

Dezache

Performance live samedi 18 novembre
de 15 h à 18 h
Galerie Hamon

Jusqu'au samedi 27 janvier 2024

« **La nature au cœur** »
de **Denis Brihat**

Photographies



Le Musée du Regard
Résidence Le Blason
(accès 31, rue Bougainville)
Entrée libre les mercredi, vendredi
et samedi de 14 h à 19 h

**Jusqu'au dimanche
25 février 2024**

« **La bascule du corps fantôme** »
de **Laurent Le Deunff**

Sculptures



Le Portique (30, rue Gabriel-Péri)
Entrée libre du mardi au dimanche
de 14 h à 18 h

Jusqu'au dimanche 31 mars 2024

« **Itinéraires abstraits** »

Exploration des collections du musée
du XX^e siècle avec pour fil rouge l'un des
axes emblématiques de ce siècle fertile,
l'abstraction.
Le MuMa

MUSIQUE

Samedi 17 novembre à 20 h

James Carter Organ trio

Jazz

Le Volcan (grande salle)
Tarifs : de 5 € à 33 €

Dimanche 19 novembre à 15 h

Saxophonies

Spectacle interprété par l'Orchestre
d'Harmonie du Havre
Théâtre de l'Hôtel de Ville
Tarifs : 10 € - 6 €

Le Carré des Docks

Samedi 18 novembre à 20 h

The Dire Straits Experience

Avec la présence de Chris White sur
scène, membre du groupe originel,
The Dire Straits Experience revisite
les plus beaux chapitres de la folle
aventure du quatuor.

Tarifs : à partir de 41 €



Dimanche 19 novembre à 18 h

Nej'

Pop urbaine, R&B, chanson
Tarifs : à partir de 38 €

Vendredi 24 novembre à 20 h

Rock Symphony

Tarifs : à partir de 39 €

**Vendredi 24 et samedi
25 novembre à 20 h 30**

JOB

Chanson pop

Le Tadam Théâtre (60, rue Michelet)
Tarif : 10 € - Réservation sur
jobmusic.com

Samedi 25 novembre à 21 h

AWEK

+ première partie : **Mister Mat**

Blues

Magic Mirrors - Tarif : 10 € - 20 €
magicmirrors.lehavre.fr



AWEK

Mercredi 29 novembre à 20 h

Sous le soleil de Monet

Concert-spectacle interprété par l'Ensemble
vocal Impressions.

Théâtre de l'Hôtel de Ville

Tarifs : 17 € - 14 € - 7 €

Réservation : L'Atelier de Claire
(43, avenue Foch)



© José Caldeira

Carcass, au Volcan le 25 novembre

SPECTACLES

Le Volcan

Jeudi 16 novembre à 20 h

Phèdre

Théâtre

À partir de 16 ans

Grande salle - Tarifs : de 5 € à 25 €

Mardi 21 novembre à 20 h

Mercredi 22 novembre à 19 h

Fêu

Danse

À partir de 8 ans

Création 2023 de Fouad Boussouf,
directeur du Phare, proposée dans
le cadre du festival Plein Phare.

Grande salle - Tarifs : de 5 € à 25 €



© Antoine Friboulet

Samedi 25 novembre à 20 h

Carcass

Danse

À partir de 10 ans

Spectacle proposé dans le cadre
du festival Plein Phare.

Grande salle - Tarifs : de 5 € à 25 €

**Mardi 28 et jeudi 30 novembre
à 20 h**

Mercredi 29 novembre à 19 h

Au loin les oiseaux

Théâtre

À partir de 15 ans

Grande salle - Tarifs : de 5 € à 25 €



© Laure Delamotte-Légrand

**Vendredi 17 et samedi 18
novembre à 20 h 30**

Sabat Mater Furiosa

Théâtre

À partir de 14 ans

Le Tadam Théâtre (60, rue Michelet)

Tarif : 10 € - Réservation sur
tadamcie.fr ou au 02 77 15 21 53

Le Poulailler

**Vendredi 17 et samedi 18
novembre à 20 h 30**

Dimanche 19 novembre à 17 h

**Catering à St Marguerite sur Cauville
en Faux**

Chant

Spectacle musical proposé par les
bénévoles du Poulailler.

Tarif : 5 €

Mercredi 22 novembre à 20 h 30

Spectacle improvisé

Humour

Tarif : 3 €

Vendredi 24 novembre à 20 h 30

Dimanche 26 novembre à 17 h

Les Ragnagnas

Chant

Tarif : 5 €



Réservations sur
lepoulailler-lehavre.fr/events
02 35 43 32 10

**Dimanche 26 novembre
à 14 h, 15 h et 16 h**

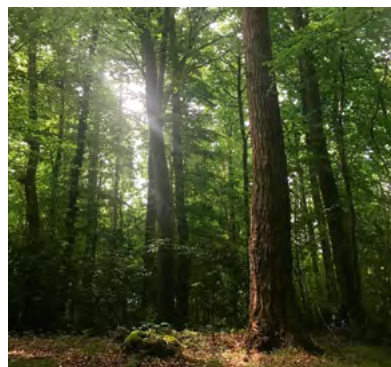
Attitudes habillées

Danse

Une performance programmée dans
le cadre du Festival Plein Phare.

Le MuMa - Gratuit

Réservation sur affluences.com

Le Théâtre des Bains-Douches**Lundi 20 novembre à 20 h****Nous étions la forêt
Buster my love**Théâtre
Dans le cadre du festival Fragments
Gratuit sur réservation

© Agathe Chamet

**Jeudi 23 et vendredi 24
novembre à 20 h****Portraits détaillés**Performance
À partir de 15 ans
Tarifs : de 5 € à 18 €Plateforme TBD/Volcan pour la jeune
création**Le Théâtre de l'Hôtel de Ville****Mercredi 22 novembre à 20 h****Le Voyage de Molière**Théâtre
Tarifs : 30 € - 20 € - 6 €**Samedi 25 novembre à 20 h****Didou : Dans la vraie vie**Humour
Tarif : 5 €

© Saranda Photo

ÉVÉNEMENTS**Du mardi 21 novembre
au mercredi 6 décembre****Festival Plein Phare**Retrouvez la programmation
sur lephare-ccn.fr**Samedi 25 novembre de 10 h à 18 h****Marché de créateurs.rices**Événement organisé par l'association
Hello dont la recette servira à financer
l'intervention d'une compagnie musicale
havraise auprès des enfants de 0-3 ans
de la pouponnière. Cette association
caritative œuvre pour l'enfance et le soutien
à la parentalité.Salle François 1^{er}

Tarif : 1 €

ATELIER**Le MuMa****Samedi 25 novembre à 10 h 30****MONOQUI, MONOQUI, MONOQUOU ?
Mais non... MONOCHROME !!!!**Viens peindre une grande, très très
grande peinture (plus grande que toi)
avec UNE seule couleur !
Peinture collective qui sera accrochée
dans le musée.

Pour les 4-6 ans

Tarif : 5 €

Réservation sur affluences.com**CONFÉRENCE****Mercredi 29 novembre à 18 h 30****Le Sahara, un désert en crise entre
mythes et réalité**Par Bruno Lecoquierre, professeur émérite
de géographie à l'université du Havre
EM Normandie

Tarifs : 10 € - gratuit pour les étudiants

Informations et inscriptions :

citeculturelh@gmail.com**VISITES****Tous les dimanches à 15 h 30****Visite guidée**Hôtel Dubocage de Bléville
Tarifs : 5 € - 3 € - Gratuit pour les moins
de 26 ans, les demandeurs d'emploi
et les bénéficiaires du RSA**Tous les dimanches à 16 h****Visite guidée**Abbaye de Gravelle
Tarifs : 5 € - 3 € - Gratuit pour les moins de
26 ans, les demandeurs d'emploi
et les bénéficiaires du RSA**Tous les jours sauf le mardi****Visite guidée**Réservation sur affluences.com
ou à l'accueil du musée
La Maison de l'armateur
Tarifs : 7 € / 5 € / gratuit pour les moins
de 26 ans**Le MuMa****Collections permanentes****Jeudis 23 et 30 novembre
à 17 h 15****L'Afterwork du jeudi**Gratuit sur présentation du billet d'entrée
Réservation sur affluences.com**Exposition « Itinéraires abstraits »****Dimanche 19 novembre
à 14 h 30 et 16 h****Visite commentée**Gratuit sur présentation du billet d'entrée
Réservation sur affluences.com**Dimanche 19 novembre à 17 h 30****Visite « Rafale » de 15 min**Gratuit sur présentation du billet d'entrée
Réservation sur affluences.com**Mardi 28 novembre à 17 h****Visite en langue des signes**

Gratuit, rendez-vous à l'accueil du musée

Visites Pays d'art et d'histoireVisites guidées, visites théâtralisées,
conférences, balades, expositions,
spectacles... retrouvez le programme
complet sur le site
lehavreseine-patrimoine.fr**SPORTS****Vendredi 17 novembre à 20 h****STB Le Havre – Orchies**

Docks Océane - Tarifs : à partir de 5 €

Samedi 18 novembre à 15 h**HAC Foot (féminines) – Guingamp**

Stade Océane

Samedi 18 novembre à 20 h**Hac Handball – Paris 92**

Docks Océane - Tarifs : de 0 € à 7 €

Samedi 18 novembre à 20 h**ALA Basket – Lille**

Gymnase Pierre de Coubertin - Tarif : 5 €

Dimanche 19 novembre à 15 h**HAC Rugby – Sarcelles**

Stade Deschaseaux - Tarifs : 7 € - 2 €

Vendredi 24 novembre à 20 h**STB Le Havre – Saint-Vallier**

Docks Océane - Tarifs : à partir de 5 €

PROJECTIONS**Le Studio****Du mercredi 20 au mardi
28 novembre****Le Péril jeune de Cédric Klapish
(France, 1994)****Jusqu'au mardi 21 novembre****Les Fleurs de Shanghai**

de Hou Hsiao-hsien (Taiwan, 1998)

**Du mercredi 22 novembre
au mardi 5 décembre****Les Passagers de la nuit
de Delmer Daves (USA, 1947)****Jusqu'au mardi 28 novembre****Rosa Luxembourg de Margarethe
von Trotta (Allemagne, 1986)****Déménagement de Shinji Sômai
(Japon, 1993)****Du mercredi 29 novembre
au mardi 12 décembre****Le Festin nu de David Cronenberg
(Canada, 1991)****Affreux, sales et méchants
d'Ettore Scola (Italie, 1976)****Jeudi 30 novembre à 20 h 30****Blood & Flesh : The Real Life &
Ghastly Death of Al Adamson de
David Gregory (USA, 2019)**3, rue du Général-Sarrail
Tarifs : de 3 € à 6,50 €

© Stéphane Audran

Le Voyage de Molière, au Théâtre de l'Hôtel de Ville le 22 novembre

PLAN LOCAL D'URBANISME : VOUS ÊTES TOUS CONCERNÉS !

« Plan local d'urbanisme intercommunal »... on a fait plus attrayant comme intitulé ! Derrière ces termes barbares se cachent un projet stratégique pour l'avenir des 54 communes du Havre Seine Métropole. Il s'agit de dessiner l'ambition de notre territoire pour les 10 à 15 prochaines années.

« Intercommunal » : la précision a son importance. Entamée en 2021, le travail en cours est une première. C'est en effet la 1^{re} fois que la Ville du Havre réfléchit et débat de tous les aspects de son développement urbain en coopération étroite, et même en codécision non seulement avec ses voisins directs, comme Octeville, Montivilliers ou Harfleur, mais aussi avec des communes bien plus éloignées jusqu'à Étretat ou Saint-Romain-de-Colbosc. Nous avons bien des instances de coordination, mais nous avons passé un cap avec la démarche en cours.

Pourquoi ? Parce ce que nous avons pris conscience que toute décision prise au Havre avait des impacts non négligeables sur l'ensemble de nos voisins, et que l'inverse était tout aussi vrai. Parce que nous avons une ambition commune pour favoriser le développement économique et l'attractivité du territoire, pour préserver sa qualité paysagère, patrimoniale et naturelle, et pour améliorer les conditions de vie de ses habitants.

Un exemple : lorsqu'ici, au Havre, nous favorisons le développement d'un campus universitaire en cœur de ville, nous développons une offre pour les Havrais, mais aussi pour les futurs étudiants de toutes les communes avoisinantes, et même bien au-delà.

Un autre exemple : lorsqu'une commune accueille une zone commerciale, cette décision impacte inmanquablement les commerces de proximité des communes



alentours. Il est dès lors pertinent, et disons-le nécessaire, de prendre cette décision ensemble.

Le Plan local d'urbanisme est aussi un formidable outil pour prendre de nouveaux virages, pour imprimer de nouvelles orientations de long terme. Nous poursuivons ainsi notre ambitieuse politique de construction de logements, mais en veillant à beaucoup moins consommer d'espaces agricoles et naturels, grâce à la rénovation des bâtiments et en s'employant à reconstruire la ville sur la ville.

C'est d'ailleurs dans cet esprit, par exemple, que nous transformons en profondeur les quartiers de Danton, d'Aplemont ou de Dumont d'Urville, avec la construction et la rénovation de centaines de logements, dont une part importante de logements sociaux, l'implantation de nouveaux équipements publics et privés, ainsi que la création d'espaces verts. C'est aussi dans cet esprit que nous soutenons financièrement depuis plusieurs années la rénovation de milliers de logements sociaux et privés.

Ce Plan local d'urbanisme, c'est un travail au long cours. L'adoption est prévue en 2025 ! Le conseil municipal a déjà débattu des grandes orientations. Mais il vous concerne tous : économie, mobilités, logement, biodiversité, commerces, les thèmes abordés sont au cœur de votre quotidien. Quels espaces naturels, quel patrimoine faut-il protéger ? Quel visage pour notre ville ? Vous avez forcément un avis.

Nous vous invitons donc à participer à la concertation en cours. Une carte interactive, par exemple, est d'ores et déjà accessible sur le site internet dédié à la concertation, et vous permet d'indiquer directement sur la carte des éléments remarquables qui méritent selon vous une attention particulière.

Retrouvez toutes les modalités de concertation sur plui-lehavremetro.fr.

Pour le groupe de la majorité municipale
« Le Havre ! »

C'EST L'HISTOIRE DE MALIKA... ET DE TANT D'AUTRES

Malika doit remplir le réservoir de sa 206. Elle s'inquiète surtout de savoir si elle passera le prochain contrôle technique prévu en fin d'année.

Malika paye la cantine pour ses deux enfants et doit faire garder le plus jeune car son emploi d'aide à domicile, bien qu'à temps partiel, lui impose de recourir à ces services. Elle croise les doigts pour que le bruit curieux de sa machine à laver ne soit synonyme de panne à venir. Avec son compagnon, salarié lui aussi, elle compte chaque euro et scrute l'envolée des prix au supermarché et ses factures d'électricité.

À eux on ne demande pas un effort, on l'impose. À eux, on ne destine pas d'aides, ou si peu. Elle voit bien que nos temps modernes ont engendré un nouveau concept : celui de travailleur pauvre.

Alors Malika a peur du lendemain, même si elle a toujours fait son possible pour s'en sortir, ne rechignant pas sur les petits boulots. Elle redoute de devoir prendre place un jour dans la file d'attente d'une

association d'aide alimentaire. Elle pensait qu'à force de courage, elle ne se forgerait pas un avenir modeste, mais radieux. Aujourd'hui, elle peine à gérer l'urgence.

Celle du jour, c'est de prendre rendez-vous chez un ophtalmologue pour son petit Saïd. Si elle parvient à en trouver un, à Honfleur, elle fera plusieurs kilomètres aller-retour et paiera le péage du pont, ce qui pèsera sur son portefeuille. Par chance, si c'est au Havre, cela lui coûtera le prix d'un ticket de tram pour elle et son fils ou le stationnement de sa voiture.

Alors aujourd'hui plus que jamais, la Ville se doit d'être aux côtés des Havraises et Havrais qui partagent ce quotidien. Pour cela, nous disposons de plusieurs leviers. Il nous faut prendre le contre-pied d'un gouvernement qui, à grands coups de communication, se contente de saupoudrer et générer des usines à gaz.

Nous pouvons donner les moyens d'une véritable politique de soutien au pouvoir d'achat à travers un budget municipal digne de ce nom. Les transports en



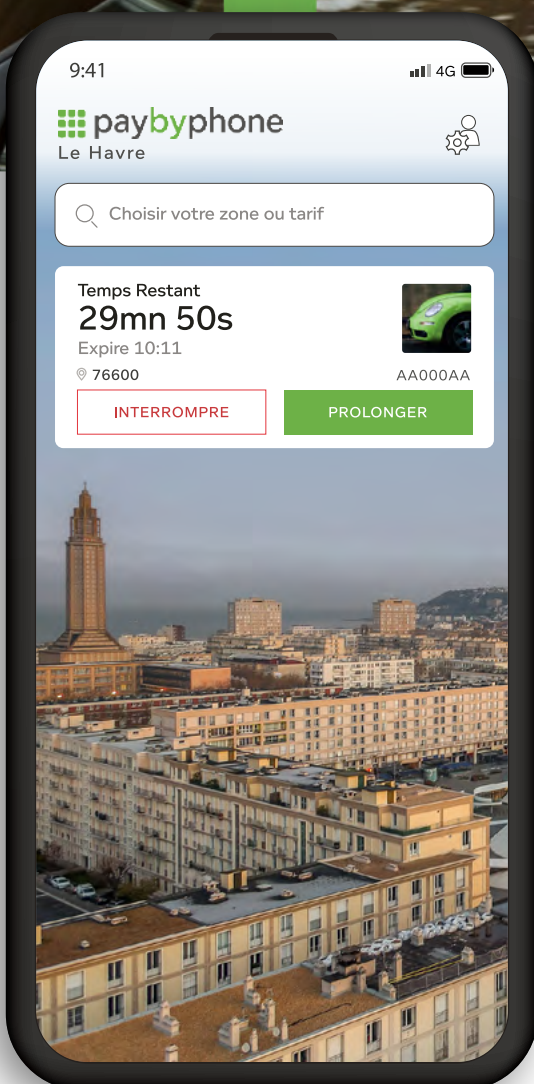
commun, l'eau, les cantines, la culture, la santé, les activités pour nos aînés, étudiants... Nous devons déjà agir dans le cadre de nos compétences.

Les Havraises et Havrais ont besoin de nous. Ils comptent sur nous. Édouard Philippe et sa majorité ne doivent pas manquer ce rendez-vous.

Vos élus du groupe Un Havre Citoyen resteront attentifs et feront des propositions pour que le prochain budget de la Ville représente un véritable soutien pour chaque famille havraise.

Pour le groupe





PAYBYPHONE SAS au capital de 294 492 Euros

L'appli du stationnement au Havre depuis **10 ans** !

Merci pour votre confiance.
Continuez de profiter de l'essentiel,
PayByPhone s'occupe du reste.

Téléchargez gratuitement



paybypHONE.fr



MOBILISONS-NOUS CONTRE LES VIOLENCES FAITES AUX FEMMES

Victime ou témoin, besoin d'aide ?

3919 Violences Femmes Info

114 par SMS si vous ne pouvez pas parler

L'AFFD Association Femmes et Familles en Difficulté
vous accompagne au : **02 35 248 248**

**Ces numéros sont anonymes et gratuits,
7 jours / 7, 24 h /24**



Consultez

Le violentomètre

un outil pour prévenir les violences
faites aux femmes.